

LE JOURNAL

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

UNE SERIE DE DOCUMENTS ECRASANTS

COMMENT ROOSEVELT a provoqué la guerre actuelle

Pour y parvenir, il s'est assuré la collaboration des juifs, maîtres de la radio, du film, de la presse américaine, protagonistes de l'esprit belliqueux

Berlin, 3. — La Commission des Archives du Ministère des Affaires étrangères chargée de continuer et d'étudier tous les documents politiques ennemis tombés aux mains des Allemands vient de publier une série de pièces secrètes provenant des archives de plusieurs pays européens et avant trait à l'origine de la guerre en 1939.

Le premier volume paru avant pour objet « Comment Roosevelt a provoqué le conflit », comprend 33 documents de sources françaises, polonaises, belges et autres et permet de se rendre compte des méthodes employées et des buts poursuivis par la politique étrangère du président des U.S.A.

Le volume s'ouvre par un rapport de l'ambassadeur de France à Washington daté du 20 janvier 1934, dans lequel celui-ci caractérise le point de vue politique de Roosevelt en disant que « le Président professe une profonde antipathie non seulement à l'égard de l'Allemagne hitlérienne mais encore de l'Allemagne tout court ».

Cette aversion pour l'Allemagne qui s'allie à un même sentiment à l'égard des autres puissances latitantes telles que le Japon et l'Italie devient le leit-motif de la politique nord-américaine depuis le moment où, en automne 1937, Roosevelt se met en tête de porter tous ses efforts sur la politique étrangère après avoir constaté l'échec de son programme de politique intérieure.

Pour vaincre l'opposition

Pour pouvoir mener une politique active contre les puissances totalitaires, M. Roosevelt devait cependant vaincre l'opposition de l'opinion publique américaine, c'est-à-dire « l'éduquer » en vue d'une politique interventionniste.

Cet effet, Roosevelt le trouve de devoués collaborateurs parmi les juifs qui, de l'avis même du ministre de Pologne à Washington, « contrôlent environ 100 % des entreprises de radio, du film, de la presse et des revues américaines » et qui sont les protagonistes de cet esprit belliqueux qui doit amener la guerre dans le monde entier, une catastrophe universelle.

La méthode politique personnelle du président Roosevelt et son comportement en matière de politique étrangère ressortent également des rapports des diplomates accrédités à Washington.

Chaque occasion est mise à profit pour renforcer les divergences de vues qui se manifestent dans la politique mondiale et pour inciter les puissances européennes à prendre position contre les états autoritaires. L'unique argument que Roosevelt invoque à cet effet, c'est de promouvoir, en des termes plus ou moins voilés, le concours des armées américaines en cas de guerre.

Depuis l'automne 1938, Roosevelt a prêté une attention toute particulière au développement des relations entre la Pologne et l'Allemagne. Il considérait qu'une ostension dans l'attitude de la Pologne était le meilleur moyen de provoquer la déflagration en Europe.

En novembre 1938 déjà, l'ambassadeur Bukitt, homme de confiance de Roosevelt en Europe, déclarait au ministre de Pologne à Washington : « Si l'est hors de doute que les Américains prendront part à la guerre, tout au moins lorsque la France et l'Angleterre auront pris position ».

Faut-il, que dans les mois qui suivent, l'ambassadeur polonais s'engage contre toute politique de compromis dans la question de Danzig, Roosevelt s'efforce d'amener l'Angleterre à offrir et à maintenir sa garantie à la Pologne.

Les déclarations de M. Bonnet, ministre français des Affaires étrangères qui, en mai 1939, rappelle à l'ambassadeur de France à Washington « que les Etats-Unis ne perdent aucune occasion pour recommander aux grandes démocraties une politique de résistance et de fermeté à l'égard de l'Allemagne », démontrent précisément combien la politique française et anglaise s'efforçait, sur les conseils de Washington et sous la pression des Etats-Unis, d'encourager le Reich.

Même le jour, avant la déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France à l'Allemagne, la Maison Blanche mettait tout en œuvre pour vaincre toute hésitation éventuelle des Français et pour effacer le doute que les Etats-Unis interviendraient effectivement dans le conflit.

M. Sumner Welles fut chargé de déclarer formellement à l'ambassadeur de France à Washington qu'il était nécessaire, au sentiment hystérique de la loi de neutralité, de ne pas se laisser aller au sentiment hystérique de la loi de neutralité.

Peu de mois après le début de la guerre, les Etats-Unis prirent des mesures en contradiction absolue avec leur neutralité en ce sens qu'ils appuyèrent les puissances occidentales dans leur lutte contre le péril soviétique.

Pendant ces premiers mois de guerre, il s'agit surtout pour les Etats-Unis d'écouler dans l'entière confiance des idées de paix de compromis.

Les documents démontrent que ce fut là un des buts principaux du voyage que M. Sumner Welles fit en Europe au cours de l'hiver 1940.

Même avant le départ de cet ambassadeur américain, M. Roosevelt fit savoir à l'ambassadeur de France à Washington qu'il ne se précipiterait jamais à préconiser une paix de compromis avec les dictateurs.

Peu de jours après, le président confirme cette déclaration dans une lettre manuscrite que M. Sumner Welles est chargé de remettre à l'ambassadeur de France. Dans le document, il s'agit de la guerre et non de la création d'une opinion qui doit écarter les idées de paix de compromis.

Entre temps, le conflit mondial désempa et fomenté par Roosevelt a éclaté.

Les documents publiés dans le

Les documents

Berlin, 3. — Nous donnons ci-dessous des extraits particulièrement caractéristiques de la collection de documents relatifs à la politique de Roosevelt, publiée par la Commission des Archives du Ministère des Affaires étrangères.

Un rapport strictement confidentiel de l'ambassadeur français à Washington De Laboulaye au ministre des Affaires étrangères français du 26 janvier 1934 Ce document commente une sortie du président contre l'Allemagne comme suit :

« Je le connais depuis 21 ans et depuis lors, surtout pendant la guerre, j'ai eu à entendre des déclarations analogues sinon plus violentes au sujet de ce pays ».

Toutefois il m'a paru intéressant en raison de la situation critique actuelle des relations franco-allemandes que Roosevelt, précisément vers le départ de l'ambassadeur français, manifeste son aversion non seulement contre l'Allemagne d'Hitler mais contre l'Allemagne en général.

La pression des juifs

Un rapport de l'ambassadeur américain à Washington, Potocli à son ministre des Affaires étrangères, en date du 9 février 1938 (document N° 31) au sujet d'un entretien avec le secrétaire d'Etat Hull, et le sous-secrétaire d'Etat Hull, dit :

« La pression des juifs sur Roosevelt dans le département d'Etat devient de plus en plus forte. Dans cet entretien j'ai pu constater que les juifs sont actuellement les protagonistes de la création d'une opinion qui doit écarter les idées de paix de compromis et amener une catastrophe générale.

La condition préalable de cela est la réalisation des pensées en deux grands blocs : le fasciste et la démocratie.

Les juifs au surplus ont créé un véritable chaos dans la conception des idées démocratiques, car ils se tiennent sur le même pied l'idée de la démocratie et du communisme, celle-ci avant tout en dépit d'une haine ardente contre le nazisme. Cette haine conduit à un mépris des entretiens avec des représentants de la presse juive, je me suis heurté à différentes reprises, à l'opinion d'extrême défiance que la guerre était inévitable. Dans sa propagande, cette juiverie internationale se sert de tous les moyens en écartant les idées qui peuvent mener à une réconciliation ou à une entente entre les Etats.

L'idéal pan-américain impérialiste

Un rapport de l'ambassadeur américain à Washington, en date du 10 novembre 1938 sur l'attitude des Etats-Unis à la conférence de Lima (document N° 11) déclare : « le gouvernement Roosevelt éprouve assez fréquemment le péril allemand et invoque l'idéal démocratique contre certaines républiques sud-américaines qui sont en réalité très éloignées pour les Etats-Unis, grâce à l'appui énergique d'un idéal pan-américain impérialiste.

La haine contre l'Allemagne

Un second rapport de l'ambassadeur français à Washington, Saint-Quentin, en date du 11 juin 1939, au ministre des Affaires étrangères français (document N° 9), relate deux entretiens avec Roosevelt. Le président dit ce rapport, n'a pas hésité à passer l'occasion de donner cours à son aversion contre les Etats totalitaires. J'ai fait observer que la résistance décidée de la Tchecoslovaquie, grâce à l'appui énergique de la France et de l'Angleterre, avait permis d'arrêter l'Allemagne.

Cela a été, en vérité, du bon travail, intervint vivement Roosevelt, car ces gens ne connaissent que la force. En serrant les poings comme pour boxer, il ajouta : « C'est comme ça qu'on doit parler avec eux ». Au cours de l'entretien, l'entretien, le président a dit, comme se parlant à lui-même : « Si la France succombait, nous succomberions vraisemblablement avec elle ». Ces paroles furent prononcées sur un ton de profonde conviction et ne laissent aucun doute sur la mentalité du président et sur la direction dans laquelle il veut préparer l'opinion publique américaine au cas où la France, aux côtés de l'Angleterre, entrerait en conflit pour la défense de la démocratie et de la liberté.

La politique franco-anglaise était préconisée par les Etats-Unis

Le document N° 22 reproduit un télégramme du 10 mai 1939 adressé par le Ministre des Affaires étrangères français de l'époque Bonnet à l'ambassadeur de France à Washington. Faisant allusion à des déclarations isolées d'influents sénateurs américains, il écrit : « Si l'opinion publique américaine porte quelquefois ses regards sur une Europe et ne néglige aucune occasion pour recommander aux grandes démocraties une politique de résistance et de fermeté, l'opinion publique française également s'adresse de son côté à l'Amérique et attend grandement la continuation de la politique que l'Amérique elle-même a préconisée. Les gouvernements français et anglais ont, au cours de ces dernières

« Si l'Europe subsiste, ce sera une Europe vraiment meilleure qui triomphera des plans de la juiverie internationale »

L'ouvrier français connaîtra, lui aussi, un sort plus digne et plus enviable

UN ARTICLE DU GAULEITER SAUCKEL

Le gauleiter Sauckel vient de publier un article dont nous extrayons les passages suivants :

« Pour les millions d'ouvriers étrangers et d'ouvriers français qui sont capables de se faire un propre opinion politique basée sur leur expérience personnelle de la vie, les faits élémentaires suivants qui régissent leur existence et leur condition de vie sont devenus une certitude indiscutable :

« Toutes les difficultés et restrictions actuelles, nous pourrions presque dire toutes les souffrances et misères de cette période de guerre sont supportées en premier lieu par les masses d'êtres humains honnêtes et travailleurs, pour cette raison-là, la classe ouvrière de France n'a pas le moindre intérêt à ce que cette catastrophe se prolonge ou s'aggrave encore.

« Qui n'est ouvrier, paysan ou autre, tout Français sait à réfléchir clairement ne serait-ce qu'à l'égard de la classe ouvrière de son pays, que ce qui se passe dans les usines, les mines, les champs, les champs de bataille, ne peut que lui nuire, et qu'il n'a rien de mieux à attendre que la victoire de la juiverie internationale.

« En outre, les soldats allemands ont pu se rendre compte que cette exploitation mouton et cet avilissement sans précédent des masses populaires russes avaient permis, grâce à l'énorme fertilité du pays, à la classe ouvrière de créer et d'équiper une armée gigantesque.

« Le seul but de l'armée rouge, aujourd'hui, est de rendre compte de la domination du capitalisme juif sur tous les peuples, voire sur tous les continents du monde entier, et de faire tomber le régime de la juiverie internationale.

« Les hommes préfèrent maintenant préconiser et favoriser une solidarité effective de l'Europe travaillant en vue d'une reconnaissance de la juiverie internationale et de la victoire définitive de la France à l'égard de la juiverie internationale.

« Si l'Europe subsiste, ce sera une Europe vraiment meilleure qui triomphera des plans destructeurs de la juiverie internationale et l'ouvrier français connaîtra lui-même un sort plus digne et plus enviable que celui d'aujourd'hui.

D'importants objectifs militaires de Leningrad ont été pris sous le feu de l'artillerie du Reich

L'esprit combattif des bolcheviks est en voie de diminution

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique :

« Sur le front Est, le journé s'est déroulé sans opérations de combat particulières. L'artillerie lourde de l'armée de terre a pris sous son feu des objectifs militaires importants à Leningrad, dont des succès qui ont été constatés.

Berlin, 3. — Depuis quelque temps, on constate des « désempolement » et un affaiblissement sensible de l'esprit combattif des troupes soviétiques. C'est ainsi que, dans la région de Dvobouj, ces troupes ont lancé une attaque forte de 800 hommes pour améliorer leurs positions, 300 des assaillants sont restés sur le terrain et 120 ont été faits prisonniers.

On souligne, à Berlin, le nombre de soldats prisonniers par rapport aux effectifs, ce qui tend à confirmer qu'un certain flottement régnait actuellement dans les rangs de l'armée bolchevique.

Berlin, 3. — Dans le secteur de Schlesselburg, l'artillerie a pionné tout et nuit les installations ferroviaires et les voies de communications.

Des batteries de l'artillerie lourde ont canonné avec un excellent résultat les usines de wagons Jogo-va et Leningrad.

Plusieurs coups au but ont causé très violentes explosions dans les usines, provoquant de grands incendes.

LES ALLEMANDS NE TIENNENT PAS A VOIR LA GUERRE S'INSTALLER EN FRANCE

« La froide raison démontre avec une logique irrefutable que les Allemands eux-mêmes n'ont maintenu aucune espèce d'intérêt à voir s'installer sur le territoire français le théâtre de la guerre. Mais il se agit néanmoins absurde de s'imaginer que, dans le cas où les ennemis de l'axe tentent de débarquer en Europe, les Allemands chercheraient à éviter un combat qui soit en mesure d'affronter avec les forces de la juiverie internationale, qui sont en mesure de rendre compte de la victoire définitive de la France à l'égard de la juiverie internationale.

« Quant à la population française, elle serait exposée à subir en premier lieu toute l'horreur d'une telle éventualité.

« Il est aujourd'hui de notoriété publique que si la clique capitaliste internationale juéo-ploutocratique reste, comme il est prouvé, la seule à désirer que la guerre ravage une fois de plus la France, elle est aussi reconnue comme étant l'unique responsable de tout le conflit dont elle devra rendre compte devant le monde entier et devant l'Histoire. Or, cette claire constatation sera sans doute le plus grand profit que l'humanité assoiffée de paix retirera de ces événements actuels.

MESURES CONTRE LA 5^e COLONNE EN GRANDE-BRETAGNE

Genève, 3. — On mande de Londres :

« Prenant la parole au congrès du parti communiste, le secrétaire pour la Grande-Bretagne, Harry Pollitt a déclaré notamment :

« Il importe de prendre des mesures contre la cinquième colonne en Grande-Bretagne. Certains événements qui se sont produits en Amérique militent en faveur d'une prompt décision ».

« Dans une résolution du congrès demandant l'ouverture d'un second front.

LE MARÉCHAL PÉTAÏN ENVOIE 20.000 FR. AUX SINISTRÉS D'UNE VILLE DE LA SOMME

Vichy, 3. — Le maréchal Pétain a fait parvenir au préfet de la Somme un don de 20.000 francs destiné à la caisse locale de secours aux sinistrés de la région de la Somme, au cours du 13 mars dernier sur une cité ouvrière de la Somme.

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique :

« En résumé, les chasseurs de l'axe ont perdu et détruit 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes de l'axe ont été de 614 appareils, dont 400 avions et 214 avions de chasse.

« Les formations de chasse des puissances de l'axe ont descendu 24 appareils, dont 12 avions de chasse et 12 avions de transport, sur les lignes de l'axe, sur les côtes de l'axe et sur les côtes de l'axe.

« Les D.C.A. ont abattu trois appareils au-dessus de Tripoli et un au-dessus de Dniep.

« Deux autres appareils ont été abattus par la D.C.A. des îles Canaries, les autres membres des équipages qui étaient descendus au parachute, ont été faits prisonniers.

Berlin, 3. — De mars à fin juin, l'aviation et la D.C.A. de l'axe ont abattu dans la zone méditerranéenne 1.586 appareils ennemis.

Ce chiffre, les Anglo-Saxons ont perdu au moins 8.000 hommes de personnel volant.

1.586 AVIONS anglo-américains ont été abattus en Méditerranée

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

LE PEUPLE FRANÇAIS DOIT CONSERVER SON SANG-FROID

Paris, 3. — Le président Laval a présidé une réunion des directeurs des journaux de la zone du Midi de la France, annonce « Paris-Midi » de Vichy. A la fin de la séance, M. Laval a souligné la nécessité de la zone du Midi de la France, et a souligné la nécessité de la zone du Midi de la France, et a souligné la nécessité de la zone du Midi de la France.

LE VICE-AMIRAL AMÉRICAIN JOHN HOOVER négociera avec le Haut-Commissaire français à la Martinique

Amsterdam, 3. — On mande de Washington au service d'informations britanniques :

« Le Ministère de la Marine des Etats-Unis communique que le vice-amiral John Hoover se rendra à la Martinique pour négocier avec l'Amiral Robert, haut-commissaire français.

« L'ambassadeur américain commande le district de San Juan (Porto Rico).

« Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :

« Le peuple français doit conserver son sang-froid

Paris, 3. — Le président Laval a présidé une réunion des directeurs des journaux de la zone du Midi de la France, annonce « Paris-Midi » de Vichy. A la fin de la séance, M. Laval a souligné la nécessité de la zone du Midi de la France, et a souligné la nécessité de la zone du Midi de la France.

LES TRAVAILLEURS DE FRANCE n'ont pas à souhaiter la victoire des juifs

« On peut considérer comme une singularité du sort le fait que le peuple qui semblait avoir totalement perdu la guerre, c'est-à-dire l'Allemagne, ait précisément réagi à la faveur de son malheur et grâce à l'apparition et la mission unique dans l'histoire d'un homme tel qu'Adolf Hitler contre la gigantesque fureur de la juiverie et qu'il ait mis toute son énergie en œuvre pour s'affranchir de cette domination. Sous la contrainte des événements qui s'étaient produits en Allemagne, la juiverie mondiale se vit démasquée, l'Allemagne pulvérisée dans sa propre misère et la force et l'inspiration.

« La guerre que les agents à la solde de Judas ont déclenchée contre l'Allemagne avec une légèreté criminelle dure maintenant depuis quatre ans. La nation française est en particulier le peuple des travailleurs de France n'a pas le moindre intérêt à souhaiter la victoire des juifs et il serait absolument insensé

LE PEUPLE FRANÇAIS DOIT CONSERVER SON SANG-FROID

Paris, 3. — Le président Laval a présidé une réunion des directeurs des journaux de la zone du Midi de la France, annonce « Paris-Midi » de Vichy. A la fin de la séance, M. Laval a souligné la nécessité de la zone du Midi de la France, et a souligné la nécessité de la zone du Midi de la France.

LES RAISONS POUR LESQUELLES L'AMIRAL ROBERT S'EST ADRESSÉ AUX AMÉRICAINS

Genève, 3. — On mande de New York :

« Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :

« Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

LES TRAVAILLEURS DE FRANCE n'ont pas à souhaiter la victoire des juifs

« On peut considérer comme une singularité du sort le fait que le peuple qui semblait avoir totalement perdu la guerre, c'est-à-dire l'Allemagne, ait précisément réagi à la faveur de son malheur et grâce à l'apparition et la mission unique dans l'histoire d'un homme tel qu'Adolf Hitler contre la gigantesque fureur de la juiverie et qu'il ait mis toute son énergie en œuvre pour s'affranchir de cette domination. Sous la contrainte des événements qui s'étaient produits en Allemagne, la juiverie mondiale se vit démasquée, l'Allemagne pulvérisée dans sa propre misère et la force et l'inspiration.

« La guerre que les agents à la solde de Judas ont déclenchée contre l'Allemagne avec une légèreté criminelle dure maintenant depuis quatre ans. La nation française est en particulier le peuple des travailleurs de France n'a pas le moindre intérêt à souhaiter la victoire des juifs et il serait absolument insensé

LES TRAVAILLEURS DE FRANCE n'ont pas à souhaiter la victoire des juifs

« On peut considérer comme une singularité du sort le fait que le peuple qui semblait avoir totalement perdu la guerre, c'est-à-dire l'Allemagne, ait précisément réagi à la faveur de son malheur et grâce à l'apparition et la mission unique dans l'histoire d'un homme tel qu'Adolf Hitler contre la gigantesque fureur de la juiverie et qu'il ait mis toute son énergie en œuvre pour s'affranchir de cette domination. Sous la contrainte des événements qui s'étaient produits en Allemagne, la juiverie mondiale se vit démasquée, l'Allemagne pulvérisée dans sa propre misère et la force et l'inspiration.

« La guerre que les agents à la solde de Judas ont déclenchée contre l'Allemagne avec une légèreté criminelle dure maintenant depuis quatre ans. La nation française est en particulier le peuple des travailleurs de France n'a pas le moindre intérêt à souhaiter la victoire des juifs et il serait absolument insensé



La Cris-Route allemande fait circuler sur le front un train d'autos continentales ce qui fait pour distraire les soldats.



(Ph. Graphopresse).